



Visite guidée
immobile et musicale

Le pitch

Composé de quelques exercices méditatifs ou spirituels permettant d'imaginer **les toiles abstraites et colorées du peintre Mark Rothko**, du ruban sonore que sont **les Suites pour violoncelle seul de Jean-Sebastien Bach** et d'extraits de cantates, Bach-Rothko-&-Moi se déploie en **une expérience inédite de contemplation sonore**.

Une élévation mi-sérieuse, mi-souriante, où interviennent un violoncelle, **des personnages chanteurs, tous légèrement exaltés et curieusement supervisés par JS Bach**, qui lui, aurait tendance à se prendre pour Dieu lui-même...

Les coulisses de Bach-Rothko-&-Moi

L'élément déclencheur — L'envie de retravailler un spectacle qui a connu deux versions successives, pour en développer une troisième, **plus ouvertement décalée**, en introduisant trois personnages qui interpellent, se questionnent, versent parfois dans la mégalomanie tout en s'inquiétant de leur légitimité à dire.

L'enjeu — **S'interroger sur la spiritualité** : Est-ce un sentiment, une émotion, un raisonnement ? Et d'où nous vient cet état ? Est-ce un apprentissage, une révélation, un cheminement ? Qui nous y conduit ? **Une présence invisible, des artistes inspirés, une intense sensibilité ?**

Le défi — Proposer **divers exercices méditatifs** tout en laissant la musique nous prendre aux tripes.

La promesse — **Entendre autrement les Suites pour violoncelle seul** de Jean-Sebastien Bach.

L'écueil à éviter — Fâcher les gardiens du temple.

La citation — « Vous, vous êtes sans voix devant Bach. **Vous vous abîmez dans l'écoute comme une pierre s'abîme en mer**. Vous êtes au fond de l'eau, dans la puissance de la musique qui vous a envahi ».



Le plus — **Permettre une expérience tout en un** : textuelle, musicale, visuelle.

La base line trop longue — Bach-Rothko-&-Moi est accessible et quelquefois escarpé, sensible et parfois conceptuel, littéraire, pictural et toujours musical. **En un mot, Bach-Rothko-&-Moi est baroque !**

L'équipe artistique — **Hager Hanana**, violoncelle / **Caroline Adoumbou**, mezzo / **Anthéa Pichanick**, contralto / **Laetitia Toulouse**, travail vocal.

Le twist scénaristique — Jean-Sebastien Bach, **plutôt content d'avoir créé Dieu**, voit sa créature lui échapper.